La Journée Sportive

LES MANIFESTATIONS D'AUJOURD'HUI

CYCLISME

LILLE. — IIe Critérium Cycliste Amateurs du Nord. Opérations du contrôle de départ de 5 à 6 h. 15 au REVEIL DU NORD. 186 bis. rue de Paris. Lille. Départ à 6 h. 30.

Arrivée vers 16 heures Nouveau Boulevard. près de l'Octroi de Lille. Voir d'autre part l'article spécial consacré à cette épreuve.

CROIX. — Course Croix-Lens. réservée aux coureurs de l'U.V.F. Départ 15 heures. Boulevard Emile Zola. chez M. Béague.

PARIS-BRUXELLES

12e. De Buchère. sur Cycle OLGA-W. RUSSELL.

CIRCUIT DU C. A. R.

1er, Cruppelandt. sur Cycle OLGA-W. RUSSELL.

CIRCUIT FRANCO-BELGE

5e, Dossche, sur Cycle OLGA-W. RUSSELL.

LUNDI 2 JUIN

CIRCUIT du NORD-BELGE-ANVERS (170 kilom.) 1er, Dossche sur Cycle OLGA W. RUSSELL, avec 4 minutes d'avance.

Usine OLGA, à St-AMAND (Nord).

10294

ATHLETISME

LA FETE SPORTIVE DE LA PAIX

Le succès de la Grande Fête Sportive organisée par la Jeunesse avec le concours des commerçants. sous les auspices de la Municipalité, aujourd'hui 8 juin, à 15 heures, Place Nouvelle Aventure, est définitivement assurée quoique la liste des engagements ne sera close qu'à 12 heures. un grand nombre de concurrents ont répondu à l'appel, parmi lesquels Lepers Ernest, Champion de France de l'heure ; Schellens. Champion du Nord des 400 et 1500 mètres, second de France ; Vrau Marceau, Champion du Nord de marche, second de France ; Baerts, le marcheur parisien ; le Marathonnien Dedecker et d'autres coureurs et marcheurs de classe, tels que Vanderverve, Warie, Derache. Hutchinson, Haquette, Patureau, etc. La distribution des dossards aura lieu à 14 heures. La Commission est ainsi composée : Président, M. Vrau ; Nicaessen. Verhas, Sommerlinck, Decubber, Aubut. Henry, Denis, Louis. délégués des Commerçants M. Césure.

La fête sera présidée par M. Macaire, pharmacien, Président d'honneur de la Jeunesse Sportive.

« ATALANTE » AUX FETES DE LA PAIX

Répondant au désir des organisateurs des Fêtes de la Pentecôte, « Atalante » apportera un large concours aux épreuves sportives et à la soirée d'art du Jardin Vauban. Dimanche prochain.

Dans l'après-midi au champ de courses, au cours de la réunion organisée par la Ligue du Nord d'Athlétisme, elle disputera, avec « La Clodo » de Paris. qui compte dans ses rangs Mlle Marcelle Neveu. la championne bien connue et la F.A. de Roubaix, un intéressant relai sur 80x150x250x400 et 800 mètres.

Aux régates de l'Union Nautique. ce Club présentera, en yole de mer à quatre, l'équipe d' « Atalante » de sa section féminine.

Enfin, le soir. au Jardin Vauban, la Section de danses d' « Atalante » se produira dans ses danses antiques dont le classicisme et la beauté sont hautement appréciés par le public Lillois.

Ce sera, de la part d' « Atalante », une belle et complète démonstration des sports de la jeune fille et la manifestation de l'importance croissante prise par le seul Club sportif uniquement féminin de la région du Nord.

ROUBAIX. — Terrains municipaux, de 10 à 18 heures. Fêtes organisées par la Fédération Sportive du Travail.

EDUCATION PHYSIQUE

LA PREPARATION MILITAIRE A L'OLYMPIQUE LILLOIS

Nous rappelons que les inscriptions au cours de la Préparation Militaire de l'Olympique Lillois sont reçues, dès à présent, aux adresses indiquées sur les affiches et en outre, chez M. Leplat, 5 bis, Square Morisson, Lille.

Les examens ayant lieu fin de ce mois, il y aurait lieu de suivre les cours d'extrême urgence. Ils ont lieu, sous la présidence de MM. Crombez et Grall, anciens moniteurs, auxquels sont venus s'adjoindre MM. De Breyne et Cambray, les mardi et vendredi de chaque semaine de 19 h. 30 à 20 h. 30.

FOOTBALL-ASSOCIATION

L'EQUIPE JUNIORS DE L'OLYMPIQUE LILLOIS

L'Equipe Juniors de l'O.L. qui a gagné le Championnat du Nord Terrien en totalisant 126 buts à 7 et qui a gagné définitivement en toute propriété les Challenges de l'Union Sportive de Dunkerque-Malo et du Sporting Club Béthunois, devait disputer dimanche dernier la finale du Championnat du Nord.

Par déférence pour le Bureau de la Ligue du Nord, le Comité de l'O.L. n'a pas rectifié l'information où il a été indiqué que cette équipe n'avait pas averti Calis de son forfait très explicable, pour l'excellente raison que le Secrétariat de la Ligue du Nord ne l'avait avisée que le samedi matin de l'endroit où devait se disputer cette rencontre.

D'ailleurs, une réclamation a été déposée et la Commission de Paris statuera à ce sujet.

HIPPISME

COURSES DE SAINT-CLOUD

1re Course. — 1. Krivoi Rog, Keoliz, G. 74.00, P. 22.00. — 2. Fernando, Englander, P. 19.00 ; 3. Reinette II, Greewell, P. 26.00.

2me Course.— 1. Le Grand Bé, Rabbo, G. 22.50 P. 11.50 ; 2. Modestie, Ogez, P. 15.50 ; 3. Le Grand Duc, Greewell, P. 13.00.

3me Course. — 1. Golden Cloud, O. Neill, G. 24.50 ; P. 14.50 ; 2. Chevalier Sew, Englander, P. 20.00 ; 3. Angora, Hervé, P. 16.50.

4me Course. — 1. Banco, Ferré, G. 46.50, P. 15.50 ; 2. Spawish Flu, O. Neill, P. 15.00.

5me Course. — 1. Dracoena, Esling, G. 88.00, P. 30.50 ; 2. Lagobette, Semblat, P. 18.00 ; 3. Tika, Martin, P. 69.00.

6me Course. — 1. Bou chald, Jennings, G. 77.50, P. 20.50 ; 2. Idols di Dotia, Esling, P. 15.00 ; 3. Soleil d'Or, Garner, P. 23.50.

Soignons notre Jardin

LES TRAVAUX EN JUIN

Les jardins réclament, en juin, beaucoup de soins et d'activité. Non seulement il faut continuer les semis en pépinière de choux Milan hâtifs, de laitue romaine, chicorée frisée et scarole, chou de Vaugirard, mais aussi ceux de pois ridés de Knight à récolter en septembre, haricots nains à manger en vert, Bagnolet, Roi des Belges, carotte Saint-Valéry et radis.

Il ne faut pas imiter certains amateurs qui, après un premier et sommaire emblavement de leur potager, l'admirent béatement et croient être au terme de leur peine, et n'ayant aucunement prévu la judicieuse succession des diverses cultures, se lamentent fort et se déclarent impuissants. Faisons donc le plus possible de semis échelonnés et de plantations intercalaires pour que le sol à peine débarrassé d'une récolte soit emblavé à nouveau immédiatement.

Maintenir d'une façon régulière et soutenue la propreté par le sarclage et le binage des divers carrés de légumes. L'éclaircissage des jeunes semis est aussi indispensable. On sème toujours trop de graines, et la répartition n'en est pas toujours parfaite. Donc, supprimer les plants les plus chétifs, les plus serrés pour ne conserver que les plus forts que l'on éloigne plus ou moins, suivant les plantes. 3 centimètres entre les choux, 5 centimètres entre les carottes. Un semis trop dru engendre des plantes étiolées dont la reprise est difficile lorsqu'elles sont soumises au repiquage.

Semer également choux-fleurs d'automne maintenant et variétés d'hiver dans une quinzaine. Ils doivent donner une production échelonnée de la Toussaint à Pâques.

La récolte des asperges s'achève : il y a lieu de ménager les jeunes plants de 3 ans laisser la tige aérienne se développer pour en avoir d'abondants produits l'an prochain.

Les arrosages seront fréquents par temps sec matin et soir.

Les pommes de terre hâtives seront traitées préventivement contre « la Maladie », à l'aide de la Bouillie Bordelaise et buttées dès qu'elles seront suffisamment développées.

Faire une lutte acharnée aux animaux et insectes nuisibles aux altises puces de terre, qui ravagent semis de choux radis, par d'abondants bassinages pratiqués en plein midi. Contre les diverses chenilles, vers gris les rechercher au pied des salades, choux, pour celles aux mœurs nocturnes : les autres seront écrasées à la main ou traitées avec des matières pulvérulentes : chaux éteinte, suie, supersphosphate, que l'on saupoudre sur les feuilles et les larves. Faire la chasse aux papillons, détruire leurs pontes.

En terminant, un mot à propos du liage des laitues romaines, souvent négligé dans les jardins d'amateurs. Les lier avec paille ou jonc. dès qu'elles sont coiffées elles continuent de croître, prennent du poids et acquièrent le blanchiment recherché et tant apprécié.

Les tomates commencent à fleurir, si elles sont à bonne exposition : il faut exécuter le premier pincement, on obtient ainsi des ramifications ; la fructification est un peu retardée, mais le rendement est plus important.

Enfin il faut ramer les haricots et pailler les fraisiers.

POMPIERS COMMUNAUX

Paris, 6. — D'après l' « Officiel », sont nommés aux grades ci-après dans le corps des sapeurs-pompiers communaux :

NORD. — MM. Tichoux, sous-lieutenant à la subdivision de Beuvrages ; Poulain, chef de bataillon honoraire à Denain ; Vilcot, capitaine à Denain ; Vilcot, lieutenant à Denain ; Jacquemaire, médecin aide-major de 2e classe à Denain ; Typret, lieutenant à Haverskerque ; Poteau, lieutenant à Lécluse ; Wyo, sous-lieutenant à Lanwin-Planque ; Bastien, lieutenant à Pont-s-Sambre ; Courtin, lieutenant à Pont-sur-Sambre ; Bertin, sous-lieutenant à Wasquehal.

PAS-DE-CALAIS. — MM. Chevalier, capitaine à la Compagnie d'Ardres ; Delannoy, lieutenant à Ardres ; Léger, sous-lieutenant à Etaing ; Libessard, lieutenant à Labuissière ; Monier, sous-lieutenant à Labuissière ; Delebarre, capitaine à Laventie ; Buisine, lieutenant à Laventie ; Charlet, sous-lieutenant à Laventie ; Henneboix, lieutenant à Montigny-en-Gohelle ; Duflos, sous-lieutenant à Montigny-en-Gohelle ; Dhersin, lieutenant à Servins ; Turpin, sous-lieutenant à Servins.

CONCOURS DE JUMENTS POULINIÈRES ET DE POULICHES DE GROS TRAIT.

Trois concours départementaux de juments poulinières et de pouliches de gros trait âgées de 3 ans auront lieu en 1924 :

1° A Douai, le samedi 19 juillet pour les animaux des arrondissements de Valenciennes, de Lille et de Douai ;

2° A Solesmes, le dimanche 20 juillet pour les animaux des arrondissements d'Avesnes et de Cambrai ;

3° A Bailleul, le mardi 29 juillet pour les animaux des arrondissements de Dunkerque et d'Hazebrouck.

Les demandes d'admission à ces concours, contenant les signalements très complets des animaux et accompagnées des autres pièces exigées, dûment régularisées, devront être déposées à la Mairie de Douai, avant le 14 juillet à la Mairie de Solesmes, avant le 15 juillet, à la Mairie de Bailleul avant le 24 juillet.

Le programme est affiché dans toutes les communes du Département.

AUX EX-PUPILLES DU NORD

L'Administration de l'Assistance publique du Nord ayant à répartir entre les anciens pupilles devenus majeurs depuis le 1er janvier 1920 une certaine somme provenant de dons, les intéressés sont priés de se faire inscrire à l'inspection départementale de l'Assistance publique, 95, rue d'Esquermes à Lille.

La Compagnie Singer
LILLE, 9, Rue Nationale, 9, LILLE
Ses Machines à Coudre
Dernières Perfections aux MEILLEURS PRIX, au COMPTANT et à CREDIT
RÉPARATIONS RAPIDES à PRIX modérés
R. C. Seine 58482

AUGMENTATION DE TARIF DU CHEMIN DE FER D'ESTRÉE-BLANCHE

Paris, 7. — D'après l' « Officiel », est approuvée la convention passée le 31 mai 1924 entre la société anonyme des chemins de fer et carrières d'Estrée-Blanche d'une part, et l'Etat d'autre part, et ayant pour objet d'établir jusqu'au 31 décembre 1924, sur la ligne dont la dite société est concessionnnaire, une majoration de 100 pour 100 sur les prix de transport des voyageurs par billets simples ou d'aller et retour et de 25 % sur les cartes d'abonnement hebdomadaires.

COMITÉ TECHNIQUE D'ÉLECTRIFICATION

Il a été rendu compte de la réunion de ce Comité qui a eu lieu le 4 juin et au cours de laquelle il a décidé d'organiser dans chaque arrondissement des conférences de propagande et de documentation.

La première de celles-ci aura lieu le 16 juin à Hazebrouck pour coïncider avec l'assemblée des syndicats agricoles.

Il est bien entendu que, en ce qui concerne les travaux eux-mêmes, il n'est pas question de les commencer par un arrondissement plutôt que par un autre, mais au contraire de les poursuivre partout, dans toute la mesure des divers moyens possibles.

Sans qu'il soit nécessaire d'attendre les réunions projetées, le Comité est à la disposition des Maires, présidents de syndicats, etc., qui auraient besoin de renseignements.

VACANCES DE LA PENTECOTE

A l'occasion des fêtes de la Pentecôte les bureaux de la Préfecture, des Sous-Préfectures et des services départementaux vaqueront le mardi 10 juin.

Une permanence sera organisée dans chaque service pour l'expédition des affaires urgentes.

CECI INTERESSE DES GENDARMES

La question suivante a été posée en mars 1924 par Léon Escoffier, député du Nord, à M. le Ministre des Finances :

« Comment l'Administration des Douanes entend indemniser les gendarmes qui ont saisi, avant la guerre, des automobiles de contrebande, ajoutant que ces voitures, abandonnées en pays envahis, ont été enlevées au cours de la guerre, presque certainement par l'ennemi et n'ont pu être vendues, comme le veut la loi au profit des saisissants qui vont se trouver lésés pécuniairement. »

En voici la réponse :

« La question posée se rapporte à deux automobiles saisies pour infraction aux lois de douane et qui ont été enlevées par l'ennemi pendant l'occupation. L'Administration a décidé d'attribuer aux intéressés une allocation équivalente sur le fonds commun des saisies. »

ON POURRA PÊCHER LE 15 JUIN

Sur la demande de M. le Préfet du Nord et conformément à l'avis exprimé par le Conseil général du Nord, dans sa dernière session M. le ministre des Travaux Publics vient d'accorder l'autorisation de pêcher à la ligne le dimanche 15 juin prochain, dans le département du Nord.

Toutefois le colportage et la vente du poisson resteront rigoureusement interdits jusqu'au dimanche suivant, date définitive de l'ouverture de la pêche.

Camionnage - Déménagements
E. DERONCQ & Cie
26, rue de Cambrai, à Lille. Tél. 803-37.43

FEDERATION SYNDICALE DES ENTREPRENEURS DU NORD

On nous communique :

Au cours de la réunion du Conseil d'administration de la Fédération régionale des chambres syndicales d'entrepreneurs du Nord de la France, qui a eu lieu mercredi 4 juin, le Comité Directeur a été renouvelé comme suit :

Président : M. Paul Rouzé. — Vice-Présidents : M. Edouard Fidon, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de Douai et environs ; M. Léonce Lecomte, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de Dunkerque et environs ; M. Th. Lefebvre, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs d'Arras et environs ; M. Mercier, président de la Chambre syndicale des entreprenurs d'Amiens et du département de la Somme. — Secrétaire général : M. René Goffin, président du Syndicat des entrepreneurs de maçonnerie de Roubaix. — Trésorier : M. L. Delepoulle président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de l'arrondissement de Lille. — Membres : M. Boucomont président du Groupement des entrepreneurs de travaux de l'Etat dans le département du Nord ; M. Brasseur, vice-président de la Chambre syndicale des entrepreneurs de Valenciennes et environs ; M. Degallaix, président du Syndicat général des entrepreneurs de Roubaix et environs ; M. Deloffre, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs des cantons du Cateau, de Clary et Solesmes ; M. Destrebecq, président du Syndicat général des entrepreneurs de Tourcoing et son canton ; M. Dufour, président de la Chambre syndicale des entrepreneurs d'Armentières et environs.

M. J. Burms-Demay, vice-président sortant, a été nommé à l'unanimité vice-président honoraire.

Il a été également décidé de transférer le siège social de la Fédération, 54, rue Esquermoise, à Lille, où se trouvait déjà le secrétariat permanent.

Faites vous-même

un litre de bon vin fortifiant pour 3 francs. en versant un flacon de Quintonine dans un litre de vin de table. Toutes Pharmacies. 6.

T.S.F.

RADIO-PARIS. — 8. — 12 h. 45, radio-concert par l'orchestre tzigane « Radio-Paris », sous la direction de Mario Cazes. — 13 h. 45, communiqué Havas. — 16 h. 45, radio-concert. — 17 h. 45, communiqué Havas ; Premiers résultats des courses ; Extraits de la presse. — 20 h. 30, derniers résultats des courses ; Récapitulation : Courses ; Communiqué Havas et de presse ; Histoires de Rire, par Gabriel Timmory : « Le foot-ball ». — 21 heures, radio-concert : fragments de « Faust », opéra. — 22 heures, radio-dancing.

TOUR EIFFEL. — 8. — 18 h. 15 à 19 h. 15, la pluie et les nuages dans la musique, avec le concours de Mme Elisabeth Naurdy, cantatrice, soliste des concerts Colonne et Pasdeloup ; de Mlle Lili Cousin violoniste, et Mlle Eliane Collin-Duboc. Programme : Les jardins sous la pluie, de Debussy, par Mlle Eliane Collin-Duboc ; Villarelle de Biancherri, par Mlle Lili Cousin ; Les chansons grises, de Reynaldo Hahn, par Mme Elisabeth Naurdy ; Cordaba, d'Albeniz, par Mlle Eliane Collin-Duboc.

Tous les soirs, à partir de 18 heures, audition publique et gratuite dans le HALL DU REVEIL DU NORD, 186, bis, rue de Paris. Lille.

100 MILLIONS D'ECONOMIES PAR « LA JOURNEE ANGLAISE »

M. Vassivière, l'avocat-jurisconsulte, bien connu, fera le mardi 17 juin, à 5 h. 30 à la T.S.F. de Radio-Paris une conférence sur les bienfaits de « La Journée Anglaise », dont il est le promoteur en France. Cette conférence aura lieu sous les auspices de « L'Union des Grandes Associations Françaises. »

EPICIERS !...

Ayez toujours dans vos rayons grande quantité de bouteilles de l'**HUILE DE TABLE DES 3 DOCTEURS**, car les ménagères soucieuses de leur intérêt demandent toujours **L'HUILE DE TABLE DES 3 DOCTEURS**

10.311

Bulletin Economique

PARIS (Halles Centrales), 6. — *Viandes.* — Bœufs, quartier derrière, 7 à 9.80 ; quartier devant, 3.50 à 5 ; aloyau, 7.50 à 15.50 ; cuisses, 7 à 9 ; veaux extra, 1re qualité, 9.30 à 10.50 ; 2e, 8.50 à 9.20 ; 3e, 7 à 8.40 ; moutons, 1re qualité, 9.80 à 11.80 ; 2e, 8.20 à 9.70 ; 3e, 6.50 à 8.10 ; gigots, 10 à 13 ; carrés parés, 8.50 à 22 ; porcs entiers ou demi, 1re qualité, 7.50 à 8.20 ; 2e, 6.80 à 7.40 ; filets, 10 à 11.50 ; jambon, 7.50 à 9.50.

Beurre. — Centrifuge Normandie, 10 à 13 fr. ; Charente-Poitou, 10 à 13 ; Marchands Normandie, 9 à 11 ; Bretagne, 8 à 11.

Œufs. — Normandie extra, 350 à 460 ; Bretagne choix, 350 à 460 ; Bretagne choix, 360 à 400 ; autres, 310 à 350.

Volailles. — Canards rouennais, 20 à 27 ; Nantais, 18 à 27 ; fermes, 10 à 12.50 ; poulets morts nantais, 17 à 20 ; poules Bretagne, 10 à 14.

MARCHES DE LA REGION

Beurre. — A Avesnes, 11 à 12 fr. le kilo ; à Estaires 12 à 13 ; à Caudry, 11.50 ; à Valenciennes, 12 ; au Quesnoy, 11 ; à Bruay-sur-Artois, 11 à 12 ; à Hénin-Liétard, 12 à 13 ; à Aire-sur-la-Lys, 10 à 13.

Œufs. — A Avesnes, 0.40 à 0.45 pièce ; à Estaires, 10.25 les 26 ; à Caudry, 0.40 pièce ; à Valenciennes, 4.50 à 4.80 la douzaine ; au Quesnoy, 0.35 et 0.40 pièce ; à Bruay, 10 fr. les 26 ; à Hénin-Liétard, 10 à 12 ; à Aire, 10 à 11.

Pommes de terre. — A Avesnes, 1.10 à 1.25 le kilo ; à Estaires, 1 fr. ; à Caudry, 1 fr. ; à Valenciennes, 0.75 à 0.80 ; à Bruay, 1 fr. ; à Hénin-Liétard, 1 fr. ; à Aire, 68 à 76 fr. les 100 kilos.

Volailles. — Poulets : à Avesnes, 12 à 18 fr. pièce ; à Caudry, 9 à 10 fr. le kilo ; à Valenciennes, 12 à 18 fr. pièce ; à Bruay, 12 à 18 fr. ; à Aire, 20 à 30 fr. la couple.

LILLE (Halles Centrales), 7. — Cours moyen des ventes en gros à la date du 7 juin 1924 : volailles et gibiers, beurre et œufs, fromages, fruits et primeurs, légumes, même cours que le mercredi 4 juin, à l'exception des pommes de terre nouvelles qui ont été vendues : la ronde, 170 à 190 fr. les 100 kilos ; la longue, 220 à 240 les 100 kilos.

Poisson. — Merlans, 4 fr. le kilo ; colins, 5.50 le kilo ; maquereaux, 3 fr. le kilo.

ABATTOIRS. — Prix de vente en cheville des viandes énoncées ci-dessous (déduction faite du cinquième quartier). — Semaine du 31 mai au 6 juin 1924 : Bœuf (le kilo), 1re qualité, 8.75 ; 2e, 7.85 ; 3e, 6.50 (0,22 d'octroi en sus). Quelques bœufs ont été vendus 9 fr. ; Génisse, 8.75, 7.85, 6.50 ; Taureau, 7.40, 6.50, 5.00 ; Veau, 12.00, 11.00 9.00, Quelques veaux ont été vendus 12 fr. 50 ; Mouton, 11.25, 10.00, 8.00 ; Porc, 8.00, 6.00.

Le Savon lacté Bertin est le préféré des femmes soucieuses de leur teint

M. BERTIN & Cie PARIS.

LES EXCEPTIONS A LA PROHIBITION DE SORTIE DES BEURRES

Paris, 7. — On sait que l'exportation des beurres frais, fondus ou salés (n° 37 du tarif), est prohibée jusqu'au 1er juillet 1924, en vertu du décret du 31 mai 1924, publié au « Journal Officiel » d'hier.

Le même décret dispose que des exceptions à cette prohibition d'exportation pourront être autorisées, moyennant le paiement du droit de 15 % ad valorem, et sous les conditions qui seront déterminées par le ministre des finances.

Aïe !! cette fois me voilà fichu ! c'est un INFAILLIBLE

Les véritables hameçons INFAILLIBLES ne sont vendus qu'en pochettes cachetées de 6 hameçons d'un même numéro portant recto et verso la marque de garantie ci-contre. Si votre fournisseur ne les a pas, adressez-vous : AU PÊCHEUR ECOSSAIS 47, rue Joubert, Paris R.C.S. 96.055

Bourse d'Affrètement de Douai

Harnes-Auby, 4.50 ; Harnes-Elbœuf, 19.50 ; Gayant-Paris la Villette ou environs, 18.50 ; Beuvry-Berneuil-sur-Aisne, 17.00 ; Beuvry-Escaudœuvres, 7.25 ; Gayant-Paris ou environs, 18.50 ; Violaines-Guignicourt 22.25 ; Pont-à-Vendin-Louvain, 14.50 ; Gayant-Episy, 22.25 ; Gayant-Choisy-le-Roi, 19.25 ; Gayant-Neuilly-sur-Marne, 19.75 ; Escarpelle-St-Leu-d'Essevent, 14.50 ; Beuvry-St-Quentin (chaux et ciments), 12.00 ; Harnes-Flers-en-Escrebieux, 4.50 ; Bruay-Origny-Ste-Benoite, 15.00 ; Beuvry-Masnières, 8.00 ; Noyelles-Bas-Vignons, 20.75 ; Marles-Gravelines, 6.00 ; Gayant-Sequedin, 6.00 ; Marles-Nanterre, 19.00 ; Bruay-Nanterre, 19.00 ; Violaines-Nanterre, 18.60 ; Violaines-Anzin, 8.25 ; Noyelles-Le Pecq, 17.35 ; Gayant-Yainville, 22.00 ; Ostricourt-Don, 3.10 ; Gayant-Escaudœuvres, 5.65.

COMMERÇANTS

Si vous désirez des imprimés en **Langue Polonaise**, *prospectus, programmes, affiches, etc...* adressez-vous à

- l'Imprimerie Commerciale " LA PRESSE POPULAIRE " -

LILLE - 186 bis, Rue de Paris, 186 bis - LILLE

HERNIE

Membre du Jury et Hors Concours

Seine 102.310

LA GUÉRISON CERTAINE et RADICALE de la hernie par le port du bandage ne peut être obtenue qu'en adoptant le nouvel appareil sans ressort muni de la merveilleuse pelote souple de **M. Glaser** à compression le grand spécialiste de Paris, Bd Sébastopol, 44 (Anct N° 63).

Cet appareil, le seul reconnu officiellement par le corps médical, assure séance tenante la contention parfaite des hernies les plus difficiles.

En voici des preuves :

Nous autorisent à publier leur nom :

M. DRUMETZ, L., rue de l'Hospice Souchez (P.-de-C.), hernies guéries.

M. FOURNIER, N., 100, rue des Androuins, à Fresnes-sur-Escaut (Nord), hernie guérie.

M. VAN OVERTVELDT, rue Franklin, cour Mon Jardin, 9, à Lille (Nord), enfant hernie guérie.

Désireux de donner aux malades une preuve immédiate de ce résultat, garanti d'ailleurs écrit, M. GLASER invite toutes les personnes atteintes de hernies, efforts, descentes, à lui rendre visite dans les villes suivantes où il fera gratuitement l'essai de ses appareils.

Allez donc tous de 8 h. à 4 h. à

Valenciennes, 8 juin. Hôtel de Flandre.
Béthune, 9 juin, Hôtel de la Gare.
LILLE, les 10 et 11 juin, à son Cabinet régional, 16, rue de la Clef (1er étage), près la Bourse.
Calais, 12 juin, Hôtel Meurice.
Lens, 13 juin, Hôtel de la Gare Mascart.
Arras, 14 juin, Hôtel du Commerce.
Tourcoing, 15 juin, Hôtel Voyageurs r. Brun-Pain
Hazebrouck, 16 juin, Hôtel du Nord.
Landrecies, 17 juin, Hôtel de la Renaissance.
Maubeuge, 18 juin, Hôtel de la Poste.

L'Eminent Aide de M. Glaser recevra à :

Amiens, 7 et 8 juin, Hôtel de Paris, 36 r. de Noyon
Albert, 11 juin, de 8 h. à 3 h., Hôtel de la Paix.

NOUVELLE CEINTURE VENTRIERE pour Déplacement tous organes

TRAITÉ DE LA HERNIE franco sur demande à M. GLASER, 44, Bd Sébastopol, 44, PARIS

MARCHES DES COTONS

Marché de Liverpool fermé du vendredi 6 juin à 16 h. 30 au mardi 10 juin à 11 heures et du jeudi 12 juin à 16 heures au lundi 16 juin à 11 heures.

Marché du Havre fermé du vendredi soir 6 juin au mardi matin 10 juin.

LE CHANGE

Paris, 7 (Cours officieux). — Londres, 84.85 ; New-York, 19.60 ; Suisse, 347 ; Espagne, 266.50 ; Hollande, 738. Ces cours sont des cours de tendance pour lesquels l'Agence Havas décline toute responsabilité.

Imprimerie du *Réveil du Nord* 186 bis, rue de Paris, Lille.

Le gérant : Emile GEST.

R. C. Lille 11.710

GUÉRISON RADICALE par l'ÉLECTRICITÉ DE l'IMPUISSANCE

et de toutes les affections des Voies Génito-Urinaires telles que :

Neurasthénie sous ses diverses formes, Faiblesse et Débilité nerveuse, Asthénie générale, Varicocèle, Régénération graduelle et durable des fonctions masculines affaiblies. Impuissance totale ou partielle, Pertes Séminales, Prostatorrhée, Écoulements, Affections vénériennes et maladies des reins, de la vessie et de la prostate. — MALADIES DE LA FEMME : Frigidité, Métrite, Salpingite, Leucorrhée, Écoulements, Anémie, Faiblesse extrême, Aménorrhée et Dysménorrhée.

La guérison radicale et permanente est obtenue également des affections suivantes : Affections arthritiques telles que : Rhumatisme, Goutte, Sciatique, Gravelle, Calculs néphrétiques, Obésité, Eczéma, Artério-Sclérose, etc., Maladies des voies digestives, Dyspepsie, Gastralgie, Gastrite, Entérite, Constipation.

De nos jours, le traitement par l'électricité est sans contredit le plus populaire. Il offre des avantages tels que sa vogue n'a cessé de s'accroître depuis 20 ans.

Indépendamment de sa grande efficacité thérapeutique, ce qui fait surtout sa grande vogue c'est la facilité avec laquelle le malade suit le traitement chez lui, sans abandonner ses habitudes, son régime ou ses occupations. Le courant agit sur l'organisme d'une façon puissante et douce à la fois, tonifie les nerfs et les muscles, fortifie les organes essentiels de l'économie, facilite les échanges organiques et rend vraiment la vie aux débilités, aux nerveux et aux déprimés.

L'Institut Moderne du Dr. Grard, à Bruxelles, tient à la disposition des malades **20.000 brochures** qui seront envoyées GRATUITEMENT à tous ceux qui, désireux d'y puiser les connaissances nécessaires pour se guérir et pour jouir d'une bonne santé en feront la demande.

Une simple carte adressée ce jour à **Mr. le Dr. M.E. GRARD, Institut Moderne, 30, Avenue Alexandre-Bertrand, Bruxelles-Forest**, suffira pour recevoir gratuitement une superbe brochure illustrée valant 5 francs, ainsi que tous renseignements par retour.

FEUILLETON DU 9 JUIN 1924. N° 27

La Belle des Belles

ROMAN D'AMOUR

PAR JEAN RAMEAU

— Tout de suite, mademoiselle, si vous voulez bien, dit le magistrat en se dirigeant vers le téléphone. Nous allons profiter de votre présence à Paris... C'est au 35 de la place des Etats-Unis n'est-ce pas ?

Maggie restait anéantie.

— Mais je ne veux pas ! dit-elle en se redressant. Mais c'est insensé ! Des perquisitions !... Comme chez une voleuse, alors ?

— La justice, mademoiselle, a besoin, pour s'éclairer, de remplir des formalités souvent désagréables ; et je regrette vivement, croyez-le...

Se tournant vers son téléphone, le juge demanda :

— Alloo, allo !... Le commissariat ? Bien.. Monsieur Trailoir est-il là ?

Maggie n'en pouvait croire ses oreilles.

— Ah ! mais vous n'y pensez pas ! cria-t-elle. Je suis mademoiselle de Saint-Junien ; je connais le président de la République, des ministres... Prenez garde !...

— Mademoiselle, si vous voulez venir par ici ? dit simplement le juge en se dirigeant vers l'antichambre.

Oh ! l'étrangler ! lui enfoncer les dix ongles dans la gorge, à ce rustre qui ne l'écoutait pas, qui ne la regardait pas !

— Monsieur Périer, veuillez prendre une voiture et allez avec mademoiselle au numéro 35 de la place des Etats-Unis. Vous y trouverez le commissaire, à qui je viens de donner des ordres.

Le juge avait ainsi parlé à un homme d'aspect robuste, sorte de secrétaire ou d'agent en civil, qui venait de paraître dans l'antichambre.

Maggie soufflait, ses narines relevées comme celles d'un félin qui va mordre.

— Eh bien ! soit ! dit-elle, voyant qu'il n'y avait rien à faire. Menez-moi à la maison, fouillez, perquisitionnez ! Vous ne trouverez rien. Il faudra bien alors que vous reconnaissiez votre erreur ! Et gare !

En route, comme elle était avec ce policier vil, dans la voiture fermée, elle pensa tout à coup :

— Et le tube ?

Son visage devint livide.

Qu'en avait-elle fait du tube, de ce récipient de verre dans lequel elle avait pris la substance envoyée à Florentine ? L'avait-elle détruit ?

Un frisson passa sur ses tempes. Non, elle ne devait pas l'avoir détruit. Elle s'attendait si peu à ces complications !... Sûrement non, elle ne l'avait pas détruit. On allait le trouver peut-être en perquisitionnant et alors...

Elle n'eut plus l'air de voir. Ses yeux devinrent vitreux comme ceux d'une morte. Ses mains seules bougèrent inconsciemment, l'une se crispant sur le volume vert clair, l'autre agitant, par intervalles, la frêle chaîne d'or qui suspendait à son cou les vingt-quatre porte-veines... Vingt-quatre ! Quelle dérision !

Mais la voiture arrivait devant la grille de l'hôtel. Elle s'arrêta. Dubois, le portier, montra sa casquette galonnée à la porte. A sa vue, Maggie blêmit de nouveau. Cette épreuve était la plus pénible de toutes peut-être : passer devant ces gens avec des hommes de police.

Elle se redressa.

— Veuillez donc entrer, monsieur ! dit-elle d'un air protecteur comme si elle introduisait un ami.

Et au portier :

— Dubois, si des messieurs se présentent, vous me les conduirez. J'attends quelqu'un... Voulez-vous me donner les clés ?

— Lesquelles, mademoiselle ?

— Toutes.

Dubois lui tendit deux trousseaux. Elle les prit et se dirigea promptement vers l'hôtel.

— Veuillez donc passer, monsieur...

Presque aussitôt un taxi s'arrêta devant la grille. Maggie regarda : elle vit descendre deux hommes. L'un avait une serviette sous le bras ; l'autre, le plus âgé, s'attardait à parler avec Dubois. Ce devait être le commissaire aux délégations.

Maggie voulut monter tout de suite, pénétrer dans son appartement dont elle cherchait les clés ; mais l'homme qui l'accompagnait lui dit :

— Ayez la bonté d'attendre ici, mademoiselle.

Et il fit deux pas vers l'escalier comme pour barrer le passage.

Le commissaire arriva, salua poliment, jeta un regard bref sur le vestibule, les colonnes de marbre aux chapiteaux bronzés, la mosaïque sévère, la grande table Empire soutenue par trois sphinx.

Il dit :

— Voulez-vous avoir la complaisance de me conduire à votre chambre, mademoiselle ?

— Je ne demande pas mieux, monsieur.

Elle monta, vivement, avec un bruit de clés agitées par ses mains nerveuses.

— Le tube ! pensait-elle toujours.

Il n'y avait que cela qui pût la compromettre. Où l'avait-elle mis ?

Elle n'avait pas le calme suffisant pour réfléchir. Son cerveau n'était que désordre et fumée.

— Voici, monsieur ! dit-elle en arrivant au premier étage.

Et elle ouvrit la porte.

Le commissaire vit un élégant boudoir Louis XV : bois laqués, coussins clairs noués aux sièges avec des rubans vert pâle ; quelques petites tables, une vitrine avec des éventails et des saxes.

Maggie se dit :

— Ce ne doit pas être là.

Et elle laissa fouiller autant qu'on voulut.

Dans la chambre qui se trouvait à la suite du boudoir, elle fut un peu plus agitée. Mais, à l'entrée du cabinet de toilette, une oppression brusque lui vint au cœur.

— Ce doit être ici, pensa-t-elle.

Et ses jambes tremblèrent.

Oui, quand elle avait mis le contenu du tube dans le pot, elle était parfaitement dans le cabinet de toilette ; elle croyait même se rappeler l'endroit exact ; là, devant la table, du côté de la fenêtre, près du tiroir de droite par conséquent.

Elle voulut tourner le dos à ce tiroir, pour ne pas lui donner trop d'importance aux yeux du commissaire. Mais elle sentait ses propres yeux se diriger vers ce tiroir, tout seuls, malgré sa volonté.

Alors, craignant de se trahir, elle paya d'audace. Elle alla au tiroir, l'ouvrit elle-même.

— Regardez ! fouillez partout ! dit-elle d'une voix saccadée en remuant des chiffons, de vieilles boîtes, des pots vides.

Brusquement, elle aperçut un petit objet de verre, long, arrondi à un bout... Ses yeux flamboyèrent. Elle prit cet objet et le dissimula prestement dans sa manche, entre l'étoffe et la peau.

— Fouillez partout ! répéta-t-elle.

Mais le commissaire l'avait vue.

— Pardon, mademoiselle ! dit-il en lui prenant le bras.

— Qu'est-ce que vous faites ?

— Je désirerais savoir ce que vous venez de cacher là.

— Mais rien !

— Nous allons voir.

— Mais c'est abominable ! porter la main sur moi !... Je proteste !

Elle levait ses mains et ce n'était pas seulement pour attester les dieux : c'était aussi pour faire glisser le tube vers son épaule, en des profondeurs plus inviolables.

— Je proteste ! laissez-moi ! Voulez-vous ne pas me toucher ?... C'est ignoble !... Je vous dénoncerai, monsieur ! les journaux sauront !...

Elle écumait. Elle sentait des doigts grossiers glisser sur sa peau, s'emparer du tube, hélas !...

— *Koch 1902* — lut le commissaire sur une étiquette collée au verre. — C'est bien ça !

Et il parut enchanté de sa trouvaille.

Maggie comprit qu'elle venait de commettre une maladresse irréparable.

— Venez par ici ! dit-elle en prenant le magistrat par la main.

Amusé, il se laissa conduire dans un petit cabinet voisin, sans trop de résistance.

Après avoir refermé la porte, Maggie dit :

— Rendez-moi ce tube ! Je vous en prie ! Oh ! ce n'est pas ce que vous croyez... un fard, transvasé dans un récipient de verre, que le docteur Sigalon a fait préparer pour moi, dans son établissement. Je l'avais prié de le mettre dans ce tube pour que ma femme de chambre ne soupçonnât pas... Rendez-le moi !... Je ne veux pas qu'on sache que j'use de fard !... Pudeur de femme... Je vous en supplie !... Ne comprenez-vous donc pas ?

Elle lui avait mis les mains sur les épaules et l'attirait, le brûlait de son souffle, lui signifiait par ses yeux toute sa soumission d'esclave, d'amante, s'il lui rendait ce tube...

Il parut surpris ; il la regarda d'un drôle d'air ; une seconde, elle se crut victorieuse.

Mais le commissaire fit demi-tour et rouvrit la porte en riant sous ses moustaches.

— Nous pouvons nous retirer ; j'ai tout ce qu'il me faut dit-il à son secrétaire et à l'agent.

Deux minutes après, il descendit, emportant quelques paquets de lettres et un monceau de factures diverses. Quant au tube, il l'avait serré précieusement dans la poche intérieure de son paletot.

Avant de partir les trois hommes échangèrent un regard comme pour dire : « Faut-il l'arrêter ? » Mais le commissaire n'avait pas d'ordres pour cela.

— Au revoir, mademoiselle ! avait-il salué. Vous rentrez sans doute ce soir à Versailles ?... Je ne veux pas vous retenir...

Quand elle fut seule, Maggie poussa un cri de rage, un long cri où s'enfuyait sa dernière illusion.

(A Suivre).